

« Etre en bio pour laisser une planète plus propre aux générations futures »

77.6 ha, 2 UTH, système bio depuis 2000, 45 vaches laitières



Résultats IDEA 3 (2009):

AGROÉCOLOGIE: 97/100 SOCIAL/TERRITOIRE: 91/100 ECONOMIE: 71/100

Pourquoi avoir choisi ce métier, ce système, cette production... ?

➤ Jean-Luc a un CCTAR et une maîtrise d'élevage. Marie-Christine a une formation d'infirmière puéricultrice et un stage de 200 heures minimal. Avant de s'installer, Jean-Luc et M.Christine sont partis 2 ans en Côte d'Ivoire pour un projet de développement rural et sanitaire par l'intermédiaire d'une ONG. Tous les ans, le couple suit une formation pour faire évoluer leur système.

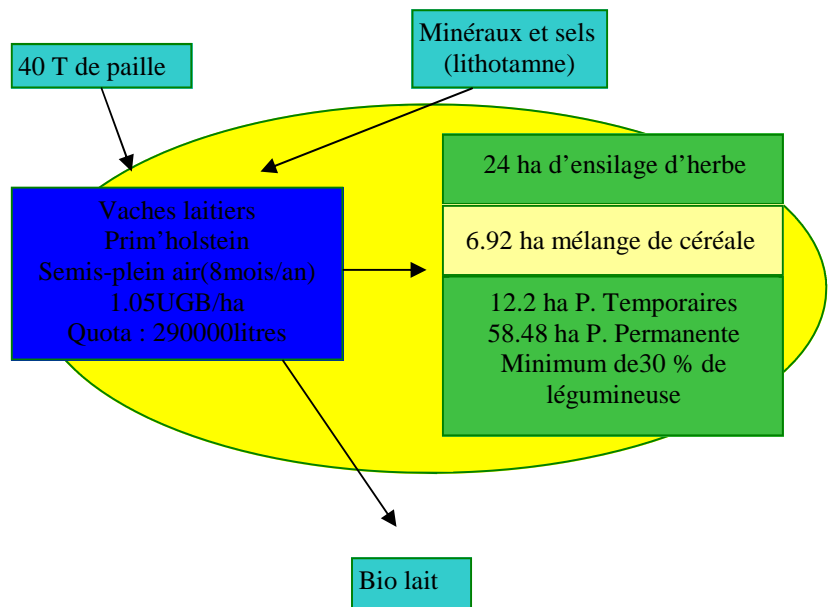
➤ Pourquoi la bio? : « J'ai démarré sur un système intensif. Je me suis rendu compte que les prairies retournées s'appauvrissaient et que l'emploi des produits phytosanitaires était dangereux. J'ai alors décidé de me lancer dans une agriculture extensive. La recherche d'une autonomie alimentaire et d'un système fourrager rentable m'ont amené à l'agriculture biologique. Ce mode de production permet d'être indépendant des firmes phytosanitaires, de pouvoir transmettre sa ferme, et de plus, avec des terres saines ! » explique Jean.Luc.

Quelle vision avez-vous de l'Agriculture Durable?

L'autonomie alimentaire est un des points clés de l'agriculture durable au niveau des productions animales. Avec le mélange céréalier et les prairies multi-espèces, l'autonomie alimentaire est atteinte. Seul l'achat de paille reste en partie nécessaire.

Le couple s'implique dans d'autres activités professionnelles et associatives.

Le choix de ne pas faire des investissements trop importants permet d'être autonome financièrement et d'envisager une transmission plus facile.



Quelques chiffres économiques clés:

V.A/produit = 61% EBE/produit = 48%
 V.A /UTH = 53334 € EBE/UTH: 4982€
 Taux endettement : 32%

Quels sont vos projets pour l'avenir?

- Construction d'une éolienne pour produire de l'électricité
- Optimiser la rentabilité de l'exploitation, dans le but de faciliter la transmissibilité
- Projet d'un récupérateur de chaleur sur le tank à lait
- Etude de couverture avec des panneaux photovoltaïque
- Reprise de terre, puis conversion en BIO pour la revente à des petites structures maraichères BIO

La durabilité de l'exploitation

Bref historique :

- 1984 : Installation de Jean-Luc sur 33ha et 150 000 litres de lait
- 1988 : Plan d'amélioration matériel qui a permis d'atteindre 290 000 litres et 45 ha
- 1994 : Arrivée de Marie-Christine et début des mises aux normes
- 2000: Conversion en Agriculture biologique sur 61 ha .
- 2003: Reprise de 10 ha de prairies
- 2005: Installation d'une chaudière à bois
- 2006: Reprise et conversion en bio de 6ha et changement de laiterie pour adhéré à BIO lait

Matériels : (type, âge, recours CUMA, ETA...)

- En propriété : 3 tracteurs 70-80-110 ch, avec fourche, 1 bineuse, 1 déssileuse et un andaineur, une faneuse, une herse rotative
- En Cuma : tracteur, matériel de semis, de récolte et de transport, une herse mousseuses, une herse étrille, un épandeur à fumier, une déchiqueteuse à bois

Bâtiments :

- Une stabulation de 50 places vaches laitières en logettes (1995)
- Stabulation pour les génisses de 2,5 à 3 ans et pour les veaux (1985)
- Hangar de stockage de fourrage : 700 bottes rondes (1992)
- Salle de traite (1990)

Mise aux normes ? : La mise aux normes a commencé en 1995 et se termine en 2005 (fumière couverte d'une capacité de stockage de 4 mois + filtres à roseaux).

Volet Agroécologique :

Forces :

- Transmissibilité de l'exploitation
- Forte autonomie du système (efficacité de 66%)
- Bon revenu (2,28 Smic/UTH).

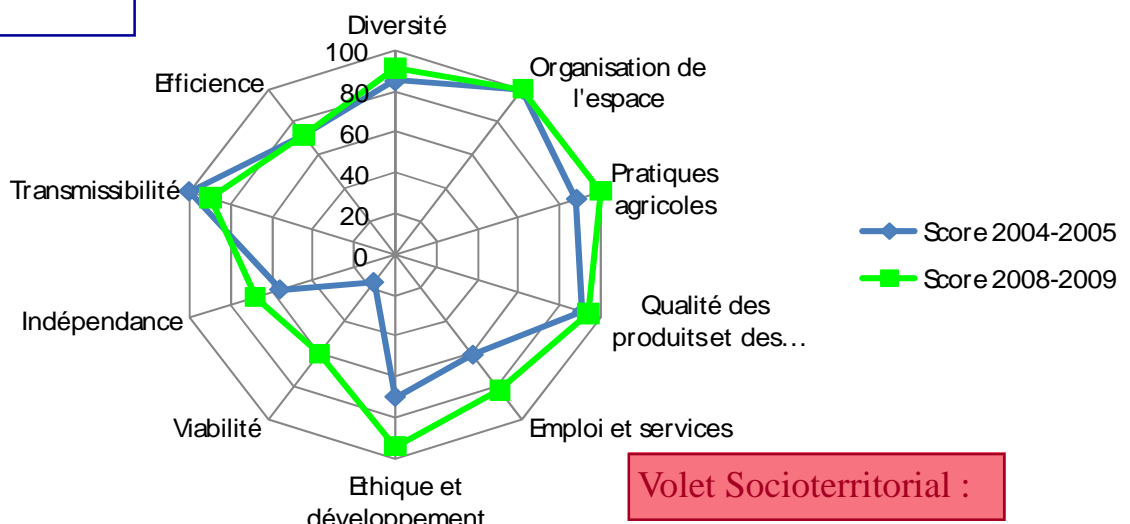
Forces :

- Assolement diversifié
- 4 km de haies
- 30% au minimum de légumineuses dans les

Faiblesses:

- Dispersion des parcelles sur le territoire
- Une seule espèce animale

Radar IDEA, Mr et Mme COULON



Volet économique :

Faiblesses:

- Spécialisation de l'exploitation (une production, un client)

Forces :

- Ouverture sociale (travail de groupe, entraide, formation, associations extra professionnelles)
- Pas d'utilisation de produits importés (maintien d'une culture vivrière dans les Pays en voie de Développement)

Volet Socioterritorial :

Faiblesses:

- Pas de multifonctionnalité
- Peu de vente par filières courtes

L'originalité de l'exploitation:

Le désherbage mécanique

Pour les betteraves :

Je passe la herse étrille de la Cuma en aveugle sur les betteraves qui ne sont pas levées. On désherbe 2 ha/heure avec une herse étrille de 6 m de large.

La herse est très polyvalente (maïs, lupin, prairies...)

Avec une bonne rotation, le désherbage mécanique permet :

- la suppression des liserons, chiendents qui supporte mal ce type de désherbage
 - de travailler avec une faible puissance (donc peu d'investissements)
- Ex : herse de 6 m = 70 cv sur céréales
- permet une économie d'eau
 - stimule la plante

Pour le sorgho bio:

- déchaumage
- labour
- faux semis + 15 jours d'attente
- semis (8 mai), assez profond
- 2nd passage à 2 feuilles vraies à une vitesse de 4km/heure

Épuration par les filtres plantés

Principes : Les filtres plantés de roseaux fonctionnent comme un marais : un filtre planté est un bassin rempli de graviers et planté de roseaux. Le filtre va épurer l'eau par son action mécanique (graviers) et bactériologiques (développement autour des racines des végétaux).

Dans le cadre de la mise aux normes PMPOA 2, les effluents liquides peu chargés peuvent être traités par un système de filtres plantés auquel peuvent être raccordées les eaux usées domestiques de la maison d'habitation.

Seules les eaux blanches et les eaux vertes des quais de traite et fond de fosse sont admis dans ce système. Les eaux vertes des aires d'attente et les eaux brunes ne peuvent transiter dans ce système mis au point par le CEMAGREF et l'Institut de l'élevage.

Le couple souhaite traiter les eaux de lavage de salle de traite (400l/jour); du tank (130l/jour); de l'aire d'attente (150l/semaine; les jus des génisses et des silos et les eaux usées de la maison d'habitation après fosse toutes eaux (6 équivalents habitant).

Système :

- Les eaux usées sont réceptionnées dans une grande cuve de 3 000 litres
- Une pompe de relevage permet de refouler ces eaux vers le filtre planté après passage dans le filtre à paille
- Rejet des eaux traitées dans un fossé